

Les productions
MERLIN



SUPERVISION

UN TEXTE DE SONIA CHIAMBRETTO

MISE EN SCÈNE ANNE THÉRON

Une production de la compagnie [Les Productions Merlin](#)



Durée 1h10

GÉNÉRIQUE

Texte : Sonia Chiambretto

Mise en scène : Anne Théron

Chorégraphie : Claire Servant

Scénographie : Anne Théron, Barbara Kraft

Lumières : Mickaël Varaniac

Avec Frédéric Fisbach, Julie Moreau, Adrien Serre

Diffusion : Séverine Liébaut 06 15 01 14 75 scene2@acteun.com

Administration : Bérénice Marchesseau, bureau de production Gingko Biloba, 01 43 56 52 22
gingkobiloba75@gmail.com

La compagnie Nationale Les Productions Merlin est conventionnée par la Drac et la Région Nouvelle Aquitaine

NOTE DE L'AUTEUR, SONIA CHIAMBRETTO

« Il m'importe peu que ces questions soient, ici, fragmentaires, à peine indicatives d'une méthode, tout au plus d'un projet. Il m'importe beaucoup qu'elles semblent triviales et futiles: c'est précisément ce qui les rend tout aussi, sinon plus, essentielles que tant d'autres au travers desquelles nous avons vainement tenté de capter notre vérité. »

Georges Perec

Que racontent les lits défaits ?

Présentés comme le symbole d'un art de vivre au quotidien, la cuisine française et le service hôtelier sont souvent qualifiés, en France, de valeurs nationales. Derrière ce symbole se cache un monde discret, celui du *service* et de la supervision ; le veilleur de nuit, le maître d'hôtel, le réceptionniste, la femme de chambre, la gouvernante, le chef de cuisine, le second de cuisine, le commis de cuisine, le plongeur, le chef de salle, le serveur, la serveuse, le barman, la dame d'ouverture. S'ajoutent les emplois du temps et les rythmes de travail, le rush.

En partant d'une série d'entretiens avec des salariés de l'hôtellerie et de la restauration, menés par la sociologue Sylvie Monchatre, j'ai écrit un texte pour la scène dans une langue technique et poétique — des histoires, des passages, des instants surpris, des retrouvailles, des déchirements, de l'ennui, la France ordinaire, le bruit de fond de l'hôtellerie-restauration — mêler fiction, témoignages et documents d'archives, pour façonner une langue brute et musicale, dans un espace modulable et chorégraphique.

Le point de départ de mon écriture a toujours été avant tout une « relation ». En partant cette fois d'une retranscription d'entretiens biographiques, c'est par la fiction et la mise en récit que j'entends capter les voix, le sensible, créer l'empathie, me « connecter ».

« Je fais les VIP bouteilles, même si c'est des bouteilles d'eau, je fais comme si c'était des bouteilles de champagne, je décore bien, je fais un petit accueil VIP mais qui ressemble à quelque chose. Et puis je suis un peu gouvernante aussi. » (Nelly)

Combien de gestes faut-il pour nettoyer une chambre ? Combien de mots pour satisfaire un client de l'hôtel ? Quel est le plat préféré des Français ?

Sonia Chiambretto

NOTE DE MISE EN SCÈNE, ANNE THÉRON

« À GENOUX ! LES BRAS EN L’AIR ! ACCROUPI ! EN TORSION LATÉRALE ! CHAUD DEVANT, CHAUD ! À GENOUX ! LES BRAS EN L’AIR ! ACCROUPI ! EN TORSION LATÉRALE ! EXÉCUTION ! CHAUD DEVANT, CHAUD ! LE SERVEUR EXÉCUTE LES ORDRES DU CHEF DE RANG, LEQUEL EXÉCUTE LES ORDRES DU MAÎTRE D’HÔTEL. CHAUD DEVANT, CHAUD ! PRÉPARER LES TABLES ! DRESSER LE COUVERT ! INSTALLER LES CLIENTS ! À GENOUX ! CHAUD DEVANT, CHAUD ! » *Sonia Chiambretto*
« *Supervision* »

Le texte de Sonia Chiambretto, *Supervision*, fait entendre les voix d’une population invisible, œuvrant dans l’hôtellerie et la restauration. Femmes de chambre, serveurs, barmen, ou cuisiniers, tous sont au service du client, dans un univers hiérarchisé, dur, sinon violent parfois. Employés le plus souvent sans visage, ils prennent ici corps et langue, le temps d’une déambulation dans un hôtel 5 étoiles, déambulation qui nous conduit de l’autre côté du miroir. Quand j’ai lu *Supervision*, j’ai été séduite aussi bien par son architecture ouvrant les espaces que par sa langue épurée, à l’os. Sonia Chiambretto s’est appuyée sur des entretiens anonymes, réalisés par une sociologue, Sylvie Monchatre, pour écrire ce texte qui relève d’une approche poétique et néanmoins fabrique du réel à son tour. Un réel qui nous propulse du côté du vivant.

Anne Théron

APPROCHE CHORÉGRAPHIQUE : CLAIRE SERVANT

Lire *Supervision* de Sonia Chiambretto, sentir le rythme du texte et son ossature déclenche une envie de corps semblables et dissemblables mus par un flux continu tendu.

Les gestes s’imaginent à l’unisson, précis, répétitifs, ordonnés, disciplinés : ils claquent, coupent, tranchent, fatiguent... mais viennent aussi des moments de suspension où la parole du corps se fait autre : singulière et dans une autre temporalité.

L’injonction des corps labélisés des invisibles de l’hôtellerie et de la restauration se déroule dans un espace chorégraphique rectiligne et frontal. Mais la parole des personnes œuvrant dans l’hôtellerie et la restauration ouvre vers un espace plus intime et spatialement spiralé.

Claire Servant

**SUPERVISION de Sonia Chiambretto : UNE ÉTUDE THÉÂTRALE DE LA MACHINE CAPITALISTE
(extraits)**

Publié dans Incertains Regards n°8 , 28 novembre 2018 :

(....) Ainsi donc, ce texte, en quelque sorte monstrueux et *trans* en son curieux assemblage d'éléments et de genres hétérogènes, se met-il en quête de forger une *vision* de l'état actuel de l'agissement du capitalisme dans la texture des existences. Se déroband à tout discours de surplomb, puisant dans la source documentaire, il se met aux aguets des signes, des mots, des attitudes des corps ; il enquête sérieusement sur ce matériel où l'ordinaire devient alors beau comme trace du vrai. Mais il s'autorise aussi des dérives fictionnelles, des anamorphoses interprétatives qui arrachent le vrai à son évidence pour en faire une sorte d'énigme, une figure fantasmagorique qui puisse atteindre la dimension fantasmagorique du vrai. Sans doute parvient-il à cerner au cours de ce processus, qui ne masque d'ailleurs pas son geste de montage et celui de son travail associatif, l'invu de certains phénomènes en cours en prises avec ce milieu socioprofessionnel-là et bien au-delà de lui.

Par sa dimension ludique, parfois quasiment enfantine, il appelle l'exercice du jeu de l'acteur comme de la mise en scène à la pratique de la fente des apparences, au dérèglement des constructions subjectives et à une certaine mise en ivresse des formes. Espiègle et pourtant grave, il s'ingénie avec ingénuité à tendre les pouvoirs de la théâtralité à l'analyse des formes de la domination.

Louis Dieuzayde,

Maître de conférences en esthétique théâtrale, université Aix-Marseille

BIOGRAPHIES :

SONIA CHIAMBRETTO est l'auteure d'une dizaine de livres. Son écriture questionne et distord la notion de « document », elle dit écrire des « langues françaises étrangères ». Ses textes pour la plupart publiés aux éditions Actes Sud-Papiers, aux éditions Nous, et chez l'Arche éditeur, ont été mis en scène en France et à l'étranger, notamment par Hubert Colas qui a monté la totalité de sa trilogie *CHTO*, et le chorégraphe Rachid Ouramdane qui a créé deux de ses pièces, dont son texte *POLICES !* Sonia Chiambretto a également collaboré avec Yoann Thommerel, Pascal Kirsch, Kitsou Dubois, Dieudonné Niangouna, Benoit Bradel, Vincent Thomasset, le collectif Ildi Eldi, Mohamed El Khatib, Déborah Lennie, Anne Théron ou encore le musicien Raphael Imbert. Dernièrement elle a traduit de l'Allemand la pièce *De la disparition du père* de Wolfram Höll, avec Camille Luscher, publiée chez l'Arche Éditeur. Elle publie dans des revues de poésie, donne des lectures / performances de ses œuvres, anime divers workshop dans les écoles d'art.

ANNE THÉRON est auteure, cinéaste, metteuse en scène. A publié chez Buchet-Chastel, Grasset, Denoël et Les Solitaires Intempestifs. A travaillé comme scénariste, puis réalisé 3 courts métrages, diffusés sur Arte et primés dans les festivals, avant *Ce qu'ils imaginent*, long métrage avec Marie Trintignant et Julie Gayet, sorti en avant-première en 2004 au Festival Premiers plans d'Angers.

Depuis 2004, travaille essentiellement comme metteuse en scène de théâtre et a signé une vingtaine de spectacles sur le territoire national. A été artiste associée au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers, à la Scène Nationale de Poitiers, au TU Nantes, et depuis 2014 au TNS, auprès de Stanislas Nordey. Elle monte essentiellement des auteurs contemporains (Christophe Pellet, Alexandra Badea, Sonia Chiambretto, Frédéric Vossier... et ses propres textes) et s'intéresse à la rencontre théâtre/danse ainsi qu'au croisement théâtre/cinéma. Elle est régulièrement intervenue dans les écoles et conservatoires de théâtre (conservatoire de Poitiers, école de La Comédie de Saint Etienne, ENSATT, école du TNS...), où elle a dirigé des équipes de comédiens et de créateurs en formation.

CLAIRE SERVANT a suivi un parcours éclectique et atypique, formée à la danse contemporaine auprès de Susan Buirge, Jackie Taffanel, et plus sporadiquement de Julyen Hamilton. Pour sa compagnie Alice de Lux, implantée à Chauvigny, elle chorégraphie *Presqu'île*, *Beau-partir*, *Le jardin d'Hélène*, des *Voilà professionnels mais aussi des Voilà beaucoup* pour amateurs.

En 1997, elle rejoint le Ballet Atlantique Régine Chopinot où elle interprète *Saint- Georges*, *Paroles du feu*, *Végétal*, *Les quatre saisons*, *La danse du temps* et *Chair-Obscur* de Régine Chopinot, mais aussi *Faits d'Artifice* de Françoise et Dominique Dupuy et *I wouldn't be seen dead in that* de Steven Cohen et Elu. Durant cette période, elle accompagne régulièrement Régine

Chopinot dans un travail auprès des danseurs du Ballet de l'Opéra et de l'École Supérieure de Danse de Hanoï (Vietnam). Elle est interprète ensuite pour *Mauvais genre* d'Alain Buffard qu'elle assiste également dans le travail des *inconsolés* en 2005.

Elle cosigne avec Anne Théron *Abattoir* en 2008 et *Jackie* (texte de Elfriede Jelinek) en 2010.

Elle aime s'interroger et poursuivre ses recherches sur la pédagogie, la création, la chorégraphie, l'interprétation... Elle se consacre actuellement à la question de l'amateur en danse contemporaine.

MICKAËL VARANIAC-QUARD a d'abord été électro puis régisseur lumière pour le théâtre et la musique. Il est à présent régisseur général et directeur technique pour plusieurs compagnies de théâtre qu'il accompagne en création et en tournée afin d'apporter son expertise technique et sa gestion d'équipe en phase avec les besoins de chaque projet.

Il a notamment travaillé ces dernières années sur *Celles qui me traversent* et *A la Trace* de Anne Théron, ou encore *La Femme n'existe pas* de Keti Irubetagoiena et *Anguille sous Roche* de Guillaume Barbot.

FRÉDÉRIC FISBACH est acteur et metteur en scène. Il a été à l'ENSATT puis au CNSAD où il a travaillé avec Madeleine Marion. C'est là qu'il a rencontré Stanislas Nordey avec lequel il a découvert l'œuvre de Pier Paolo Pasolini qui a été comme un guide pendant les cinq années passées ensemble, à Saint Denis, puis dans la troupe des Amandiers de Nanterre ensuite.

Depuis 1992, il a mis en scène près d'une trentaine de spectacles, en France et à l'étranger, notamment au Japon, et a créé plusieurs opéras contemporains.

Il a été associé à la Scène Nationale d'Aubusson, puis au Quartz de Brest, avant de diriger accompagné de Cécile Renault, le Studio Théâtre de Vitry sur Seine à partir de 2002. De 2006 à 2009, il codirige avec Robert Cantarella, la préfiguration et l'ouverture du Centquatre à Paris.

En 2006, il réalise un film à Tokyo, *La pluie des prunes*, diffusé l'année d'après sur ARTE, présenté au Festival de Venise et primé au Festival de Genève.

En 2007, il est artiste associé au Festival d'Avignon, où il présente à la Cour d'Honneur *Les Feuilles d'Hypnos* de René Char.

En 2020, il créera *Vivre* (titre provisoire) adapté de *Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc* de Charles Peguy et d'entretiens avec sa mère au Théâtre de La Colline.

En 2021 il créera à la MC 93, une adaptation du roman de Gaël Faye *Petit Pays*.

JULIE MOREAU rejoint l'Association Deux, après avoir participé aux ateliers d'Amphithéâtre à l'Université Rennes 2 où elle suit un deug d'histoire- géographie. En 2003 elle entre à l'école du TNB, dirigée par Stanislas Nordey. Elle y fera des rencontres décisives, notamment S. Nordey, B. Meyssat, JF. Sivadier, Loïc Touzé, M. Vayssière... Depuis sa sortie de l'école en 2006, elle joue plusieurs fois avec S. Nordey : *Gênes 01* (F. Paravidino), *Incendies* (M. Mouawad), *Das System* (F.

Richter), Tristesse animal noir (A. Hilling), Neuf petites filles (S. Roche), et John (W. Mouawad).

Par ailleurs, en 2009, elle rencontre Benoît Bradel et joue avec lui Alice de l'autre côté du miroir (d'après L. Carroll), Le monde est rond (G. Stein).

Depuis 2011, elle collabore avec Bruno Meysat du Théâtres du shaman et joue dans Le monde extérieur , Kaïros , les Courtes pièces de Beckett , 20 msv .

Elle rencontre Anne Théron pour une première mise en espace du texte de Sonia Chiambretto, Supervision, en 2018.

ADRIEN SERRE Après deux CFEM de flûte à bec et 8 ans de trompette en conservatoire, il commence le théâtre juste après son baccalauréat. En 2013, il intègre la promotion 42 du TNS, où il travaille auprès de Dominique Valladié, Rémy Barché, Loïc Touzet (Danse), Jean-Yves Ruff, Stuart Seide, Julie Brochen, Philippe Quesne, Anne Théron ou encore Mathieu Bauer.

Depuis sa sortie d'école, il continue de travailler avec Mathieu Bauer, avec une pratique musicale soutenue (Shock Corridor et Western) deux spectacles adaptés de films. Il travaille également avec Catherine Umbdenstock, Coraline Claude et participe à des lectures lors de temps forts de Théâtre Ouvert avec Tommy Milliot et Anne Théron.

Depuis 2018, il poursuit une collaboration avec la compagnie Les Ombres des Soirs, sur des projets en plein air. Ils créent la Ferme des Animaux de Georges Orwell, qu'ils tournent en été 2018 dans des fermes, des stades, des parcs, des champs...